

Marathon du Gabon/ Troisième édition

Luke Kibet et Askale Alemayehu sur la plus haute marche du podium



Le président de la République, Ali Bongo Ondimba et les trois vainqueurs du Marathon du Gabon.



Les jeunes coureurs en piste après l'annonce du départ.



Les coureurs du 10 kilomètres, à quelques mètres de la ligne de départ.

Photo : Wilfried MBINAH

Photo : Wilfried MBINAH

Photo : Wilfried MBINAH

LBON Libreville/Gabon

Le Kényan Luke Kibet, chez les hommes, et l'Éthiopienne Askale Alemayehu, chez les dames, ont remporté, hier, la troisième édition Marathon du Gabon couru dans les rues de Libreville. Plus de 12 000 athlètes ont pris part à la compétition.

2 heures 20 minutes et 18 secondes. C'est le temps réalisé par le Kényan Luke Kibet, vainqueur, hier, de la troisième édition du Marathon du Gabon. Une

victoire éclatante remportée de fort belle manière, même si le record (1h 14min 42sec) détenu par son compatriote Peter Kurui (2e), victorieux lors de la première édition en 2013, mais absent l'année dernière, n'a pas été battu. Le Tanzanien Ezekiel Nguimba s'est classé troisième. Cette victoire de Luke Kibet confirme la suprématie des athlètes kényans dans cette compétition, d'autant qu'ils ont déjà remporté deux des trois éditions. L'Éthiopien Wesen Zeleke ayant remporté la course de l'année dernière. Élo-

gné du peloton de tête aux trente premiers mètres, Luke Kibet, qui a intelligemment géré cette épreuve d'endurance, semble avoir puisé dans ses ressources en imposant par la suite son rythme à ses adversaires, qui ne réussiront pas à le rattraper. Il a pratiquement parcouru, en solitaire, les cinq derniers mètres avant de franchir la ligne d'arrivée, sous les ovations du nombreux public présent à la tribune officielle. La distance qui le sépare de son poursuivant, - six minutes environ -, suffit pour confirmer cette domination.

Dans la catégorie féminine, les Éthiopiennes, conduites par Askale Alemayehu qui a bouclé le circuit en 2 h mn 48 min et 11 sec, suivie de Sichala Kumeshi, deuxième, et Mulunesh Zewdu, troisième, ont dicté leur loi dans une épreuve au cours de laquelle elles n'ont rencontré aucune résistance. Le reste de la troupe s'étant simplement contenté de terminer la course. Rien de plus. Ces deux courses ont constitué la boucle d'une série qui a débuté samedi par La Gabonaise, exclusivement réservée à la gent féminine, et celles réser-

vées aux Juniors, c'est-à-dire les jeunes de sept à dix-huit ans de deux sexes, courues sur 1 km, 2 km et 3 km. Parmi les courses d'hier, il y a eu, entre autres, le semi-marathon remporté par Gaétan Délicat, chez les hommes, et Martine Divassa, chez les dames, et le 10 km dominé par Marc Titus Nzoghe (hommes) et Émeline Bamizok (dames). De par la forte participation enregistrée cette année, plus de douze mille athlètes, il est admis que le Marathon du Gabon, d'ores et déjà, inscrit sur le tableau des compétitions de l'Association internatio-

nale des fédérations d'athlétisme (IAAF), commence à gagner en notoriété et promet d'être une épreuve de référence dans les années à venir. D'où l'immense satisfaction du ministre gabonais des Sports, Blaise Louembe, pour qui « la première édition était un coup d'essai, la deuxième un coup de maître et la troisième une véritable consécration. » Un sentiment partagé par le président de la République, qui a assisté à toutes les arrivées, avant de remettre les trophées aux vainqueurs du marathon.

Course " La Gabonaise " Audrey Nynze indétrônable

LBON Libreville/Gabon

La jeune Audrey Nynze a conservé sa couronne conquise l'année dernière à la course "La Gabonaise". 1 mn 30 sec la sépare de sa poursuivante immédiate.

MAINS levées en signe de victoire, et sourire aux lèvres, Audrey Nynze a franchi, comme lors de la précédente édition, la première, en 18 minutes et 16 secondes, la ligne d'arrivée au terme de "La Gabonaise" (épreuve réservée uniquement aux femmes) très disputée, et qui a rassemblé plus de 4000 participantes, dont la première dame Sylvia Bongo Ondimba. Parti en masse après le coup d'envoi, le périple s'est dégagé progressivement au fur et à mesure que l'on s'approchait de la tribune officielle, retenue pour la boucle. Ayant déjà les repères du parcours, Audrey Nynze, qui a su se faire oublier, a attendu le moment propice pour accélérer, réussissant à surclasser ses concurrentes les plus sérieuses. Avec cette nouvelle victoire, elle est rentrée positivement dans l'histoire de cette course dédiée à la lutte contre les cancers fé-



La première dame, Sylvia Bongo Ondimba (2e à partir de la droite) pendant la course.

Photo : Wilfried MBINAH

minins. Une initiative de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba visant à réduire l'impact de cette maladie qui fait de plus en plus de victimes dans notre pays où pas moins de 400 décès sont enregistrés chaque année. Aussi, multiplie-t-elle les actions de sensibilisation, de traitement et d'accompagnement des patientes. Les courses dites Juniors, réservées aux jeunes de 6 à 18 ans, ont complété le tableau alléchant de samedi. La bonne humeur a prévalu tout au long des manifestations marquées par

les présences des premières dames de Guinée, Djéné Kaba Condé, et de RDC, Marie-Olive Lembe Kabila, ainsi que l'athlète française, triple médaillée olympique, Marie-José Pérec.

Impression Ali Bongo Ondimba: " je suis confiant en l'avenir "



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, prenant un bain de foule à son arrivée à la tribune officielle du bord de mer.

Photo : Wilfried MBINAH



Audrey Nynze, vainqueur de la course La Gabonaise, brandissant son trophée.

Photo : WILFRIED MBINAH

« Je suis content de l'édition de cette année, même si nous avons encore connu un faible engouement du public. Une autre satisfaction, le nombre de participants aux 21 km, qui ont été plus nombreux que d'habitude. C'est encourageant. D'année en année, nous enregistrons beaucoup de participants. En plus, il faut reconnaître que le Marathon du Gabon n'est pas facile; le circuit n'est pas plat partout; le relief est assez particulier. En plus de cela, il y a la chaleur

et une humidité élevées qui sont autant de conditions rendant l'épreuve difficile. Pour ce qui est de la participation de notre pays, il est évident que battre les Éthiopiens et les Kényans, qui ont un niveau de performance très élevé, n'est pas facile. Il faudrait donc redoubler d'efforts et multiplier les entraînements, si l'on veut atteindre les sommets. Je suis confiant en l'avenir et j'espère que nous aurons des athlètes qui se placeront un jour au haut du tableau. »